Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Les-veterans-des-essais-nucleaires

21 février 2004

Les vétérans des essais nucléaires attaquent l'armée

La section Champagne-Ardenne des vétérans des essais nucléaires se réunit aujourd'hui à Tinqueux. Personnels civils, ex-militaires appelés et engagés accusent l'armée de négligence.

DANS leurs dossiers médicaux, il n'y a pas la moindre trace d'irradiation.
L'ennemi, invisible, tapi dans leur corps, serait responsable de la dégradation de leur état de santé. Ils en sont tous persuadés, eux qui se définissent comme des « vétérans des essais nucléaires ». Des miraculés, alors que certains de leurs camarades, qualifiés d'« Êoubliés de l'atomeÊ », en seraient morts.
Leur association, l'Aven, créée en avril 2001, présidée par le docteur Jean-Louis Valatx, directeur de recherche à l'Inserm de Lyon, compte 2.000 adhérents et réunit les membres de Champagne-Ardenne et de l'Aisne aujourd'hui à Tinqueux.
Parmi eux, Michel Cardon, 47 ans, cloué dans un fauteuil roulant : « J'ai perdu toutes mes dents il y a dix-sept ans. J'ai eu des problèmes de peau à répétition. Et aujourd'hui, mes jambes ne me portent plus sans que la médecine puisse me dire de quoi je souffre. » Classé invalide, Michel Cardon explique que la Sécurité sociale évoque, pour son cas, une polymyosite, maladie inflammatoire qui attaque les muscles des jambes et des épaules.
Volontaire pour un service militaire outre-mer, ce Châlonnais a passé onze mois à Mururoa. Le jeune appelé, incorporé dans un régiment de transmissions, a assisté à trois explosions souterraines en 75 et 76. « En Polynésie, il y a eu, au total, 193 essais dont 46 atmosphériques », rappelle-t-il. L'amiral Antoine Sanguinetti, ex-pacha du Clemenceau, l'une des cautions morales de l'association, a toujours dénoncé la contamination de ses hommes et le peu de suivi sanitaire des troupes.
Claude Michel, adjudant-chef à la retraite à Vertus (Marne), le confirme. Il était mécanicien d'hélicoptère quand il a assisté à plusieurs essais dans le sud algérien : « En 62, dans le Sahara, un tir qui devait être souterrain est devenu atmosphérique. La montagne n'a pas résisté à la puissance de la charge explosive. Nous avions des détecteurs d'ondes magnétiques autour du cou, mais rien n'était visible. Nous les donnions ensuite pour analyse. Ils faisaient également des prélèvements. Dans les deux cas, nous n'avions jamais les résultats. » Plainte à Paris Claude Michel, quelques semaines après son service dans le désert, a été malade pendant plus d'un mois. « A l'hôpital militaire de Colmar, ils n'ont rien trouvé », se souvient l'ancien militaire professionnel. Pour beaucoup d'adhérents, les appareils de mesure de radiation manquaient singulièrement de précision, dans un contexte de guerre froide où l'arsenal nucléaire français était plus que jamais classé « secret défense ».
Pas de traces de radiation, donc pas de lien de causalité entre les essais et des maladies à

l’apparition tardive. De 1960 à 1996, 150.000 personnes sont passées sur les sites des essais nucléaires. « L’armée et l’Etat nient toute responsabilité, contrairement à ce qui s’est passé en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis. C’est pourquoi l’association a déposé une plainte en janvier à Paris », explique Gilles Alexandre, un retraité de Rocquigny, qui a navigué en Polynésie en 65 et 66 à bord du Giboulée, un ravitailleur de la marine française.

L’association Médecins du Monde s’est associée à l’Aven et a lancé une enquête épidémiologique en Polynésie. Gilles Alexandre affirme que « ÊLe taux de cancer est de 30Ê% chez les vétéransÊ ». Ce que conteste un rapport parlementaire de janvier 2002 qui parle « Êd’effet dérisoire sur la santé et l’environnementÊ ». L’armée répète, pour sa part, que sur un total de 210 essais, il n’y a eu que deux accidents.

Christophe Perrin

Réunion ce matin à 10 heures, de l’Association des vétérans des essais nucléaires (Aven), restaurant La Bohême, 83, avenue du 29 août 1944 à Tinqueux. Site Internet : aven.org